

Baccalauréat Technologique

Session 2017

Histoire-Géographie

Série : Sciences et Technologies
du Management et de la Gestion

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la
2nde partie.
10 points

*Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.
La feuille **Annexe page 11/11** est à rendre avec la copie d'examen.*

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

- 1) Donnez l'année de création des deux Etats allemands et celle de la chute du mur de Berlin.

(2 points)
- 2) Proposez une définition de l'impérialisme.

(1 point)
- 3) Caractérissez le rôle de l'exécutif dans la V^{ème} République.

(2 points)

Questions de géographie

- 4) Situez et nommez sur le croquis figurant en annexe les éléments donnés dans la légende.

(2 points)
- 5) Justifiez l'affirmation suivante : « La domination de l'espace mondial par trois centres d'impulsion est remise en question ».

(2 points)
- 6) Citez un atout des territoires ultramarins pour la France.

(1 point)

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1 / sujet d'étude : Le Moyen-Orient et le pétrole.

Document : « Une énergie en voie de disparition ? ».

Source : D'après JEAN-PIERRE FAVENNEC et Yves MATHIEU, *Carto N° 25*, septembre-octobre 2014.

Au début du XX^{ème} siècle, l'exploitation du pétrole s'étend dans de nombreuses régions, mais jusqu'en 1888, la moitié de la production mondiale est réalisée à Bakou, en Azerbaïdjan, dont la quasi-totalité est exportée vers les États européens. A partir de 1903, c'est plus de la moitié de la production qui est réalisée aux États-Unis et les trois quarts en 1914. [...]

Depuis la découverte des premières réserves de pétrole dans les monarchies arabes du Golfe au début du XX^{ème} siècle, cette région est devenue le cœur de l'industrie pétrolière mondiale.

Les réserves évoluent sans cesse par la mise en production de nouvelles découvertes et la disparition des volumes générés pour les énergies fossiles. Calculées et non pas mesurées, elles sont sujettes à caution, d'autant plus qu'elles confèrent un poids politico-économique incontestable à leurs détenteurs (Etat ou compagnie). [...]

Fin 2013, les réserves courantes sont de 1687,9 milliards de barils, soit environ quarante ans de la consommation actuelle.

Elles sont très irrégulièrement réparties : les trois quarts se situent dans les Etats de l'OPEP, (qui réunit : Algérie, Angola, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Equateur, Irak, Iran, Koweït, Libye, Nigeria, Qatar, Venezuela), la moitié au Moyen-Orient et un sixième dans la seule Arabie saoudite. Six pays (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Irak, Iran, Koweït, Qatar) possèdent près de 50 % des réserves prouvées de pétrole. Les autres régions du monde en contiennent chacune environ 10 %, à l'exception de l'Asie-Pacifique (2,5 %) et de l'Europe (0,8 %). On comprend dès lors l'importance stratégique du détroit d'Ormuz. [...]

Rarement un nombre de pays aussi limité a autant dominé la production d'une ressource naturelle. Sauf transformation majeure, le monde dépendra pour de très nombreuses années du golfe Arabo-Persique pour satisfaire une large partie de ses besoins en énergie et en particulier pour le transport.

Les pays les plus gourmands sont sans aucun doute les Etats-Unis (19,7 % des consommations mondiales), devant la Chine (12,5 %). [...]

Or l'Asie, si elle dispose d'abondantes ressources de charbon, n'a que peu d'autres ressources énergétiques. Tout le pétrole consommé est importé, essentiellement du Moyen-Orient. Cette situation de dépendance énergétique soulève des inquiétudes quant à l'avenir.

Questions :

- 1) Identifiez les grands producteurs de pétrole au début du XX^{ème} siècle.
- 2) Caractérissez la place du Moyen-Orient dans la production mondiale de pétrole.
- 3) Prélevez trois éléments qui montrent que le pétrole et son transport suscitent des tensions.
- 4) Montrez les enjeux liés au pétrole au Moyen-Orient.

Exercice n° 2 / sujet d'étude : L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des Etats-Unis et remise en cause du leadership nord-américain.

Document 1 : « 11 septembre 1973 : le Chili face à la dictature ».

Source : D'après Pierrick DE MOREL, www.franceinfo.fr, 11 septembre 2013.

A 83 ans, Pierre Kalfon, Professeur à l'Université du Chili et correspondant pour le journal *Le Monde*, se souvient très bien de ce matin du 11 septembre 1973. Il est à peine sept heures du matin quand son téléphone sonne. *"Un coup de fil d'une amie me réveille, et me dit : "Colle-toi tout de suite à la radio, c'est grave !". Effectivement, il commençait à y avoir des musiques militaires et une information qui parlait d'un soulèvement de l'armée, et surtout de la Marine, à Valparaiso"*, raconte-t-il.

Au moment où Pierre Kalfon est tiré de son lit, l'armée contrôle déjà la radio depuis 5 heures 45 du matin. Téléphones et télégraphes ont également été neutralisés. Comprenant ce qui se passe, le président Salvador Allende, 65 ans, parvient à prononcer cinq allocutions radiophoniques et annonce son intention de *"défendre le gouvernement qui représente la volonté du peuple"*.

Dans la matinée, des chars d'assaut pénètrent dans la capitale chilienne. A 9 heures 10, le mitraillage du palais présidentiel de la Moneda débute, avant que des avions de chasse ne bombardent le bâtiment. Impuissants, les occupants de l'enceinte sortent avec un drapeau blanc pour se rendre. Mais Allende n'est pas avec eux : [...] élu de justesse à la tête du pays trois ans plus tôt, il préfère mourir plutôt que de se rendre au général Augusto Pinochet. La dictature s'installe.

Durant tous ces événements, Pierre Kalfon ne quitte pas son domicile. Il héberge des opposants politiques désormais recherchés par les militaires, ou les aide à se réfugier dans les ambassades. Pour le correspondant du *Monde*, ce coup d'Etat est organisé d'abord par les Etats-Unis, qui voient d'un très mauvais œil le gouvernement socialiste d'Allende. *"Edward Corry, l'ambassadeur des Etats-Unis au Chili, a été convoqué par Nixon"*, raconte Pierre Kalfon. *"Le président américain a expliqué à son ambassadeur qu'il fallait écraser [...] Allende qui avait eu le front de se faire élire et de se déclarer marxiste dans la chasse gardée des Etats-Unis."* Il faut dire que les Américains sont à l'époque très impliqués dans l'économie chilienne, notamment dans l'exploitation des mines de cuivre, première ressource du pays. En pleine guerre froide, tout gouvernement associé à du socialisme est très mal perçu à Washington.[...]. *"Je ne vois pas pourquoi nous resterions là sans bouger à contempler un pays sombrer dans le communisme, du fait de l'irresponsabilité de son peuple"*, avait averti le secrétaire d'Etat Henri Kissinger. [...]

Pour le Chili, ce 11 septembre 1973 marque le début de la dictature d'Augusto Pinochet. [...] Une répression sanglante s'abat sur le pays. L'état de siège est instauré, le Parlement dissous, les libertés syndicales suspendues, les partis politiques et la presse d'opposition interdits. Près de 100.000 personnes sont arrêtées.

Document 2 : « Rapprochement diplomatique historique entre Cuba et les Etats-Unis ».

Source : D'après www.lemonde.fr, 17 décembre 2014.

Après plus d'un demi-siècle d'embargo, les relations entre les Etats-Unis et Cuba vont être presque normalisées. Le président américain, Barack Obama et son homologue cubain, Raul Castro, ont confirmé dans deux discours prononcés en même temps, mercredi 17 décembre, le rapprochement historique entre les deux pays, dont les relations diplomatiques sont rompues depuis 1961. [...]

Concrètement, les Etats-Unis vont « *rouvrir une ambassade à La Havane* », dans un délai qui n'a pas été donné par M. Obama et l'embargo, en vigueur depuis 1962, sera examiné par le Congrès, seul habilité à décider d'une éventuelle levée. La Maison Blanche souhaite que cet embargo commercial soit levé avant que le président Barack Obama ne quitte ses fonctions, en 2017. Une visite du président américain sur le sol cubain n'est « *pas exclue* », a également déclaré le porte-parole de la Maison Blanche.

L'objectif de cet embargo était de précipiter la chute du régime cubain mis en place après la révolution de 1959, les Etats-Unis étant le débouché traditionnel de l'économie cubaine. Mais les décennies ont passé sans que les restrictions économiques et financières produisent de résultats probants. « *Les sanctions ont eu relativement peu d'effet, l'isolement n'a pas fonctionné* », a d'ailleurs reconnu M. Obama. [...]

Questions :

- 1) Quelle était la politique des Etats-Unis vis-à-vis de Cuba pendant la guerre froide ? (Document 2)
- 2) A l'aide des deux documents, montrez les différentes formes de l'interventionnisme des Etats-Unis en Amérique latine.
- 3) Identifiez les éléments qui révèlent l'apaisement des relations entre les Etats-Unis et Cuba aujourd'hui.
- 4) Montrez l'évolution des relations entre les Etats-Unis et l'Amérique Latine depuis la guerre froide.

Exercice n°3 / sujet d'étude : Transports et routes maritimes.

Document 1 : Trafic conteneur : la cartographie change.

Source : d'après Abdelaziz Ghouibi, *L'économiste* (journal économique marocain), n°4808, mis en ligne le 04/07/2016, <http://www.leconomiste.com/article/999595-traffic-conteneurs-la-cartographie-change>

C'est une redistribution des cartes qui se dessine (et se confirme) dans le fret maritime en Méditerranée. Au gré de la croissance du commerce mondial, la conteneurisation est en train de changer les rapports de force entre les plateformes portuaires de la région. [...] L'Organisation maritime mondiale (OMI) estime que 3 000 navires commerciaux franchissent chaque jour le détroit de Gibraltar dont un tiers de porte-conteneurs. [...] La boîte, qu'elle soit de 20 pieds (EVP) ou de 40 pieds, est devenue le contenant le plus usité, ce qui autorise une mécanisation totale de la manutention des ports, [...]. Ainsi, quand un méga porte-conteneurs fait escale à Malte avec un chargement de plus de 4 500 boîtes, il ne faut pas plus d'une quinzaine d'heures pour débarquer 800 et en charger 200. Après ce transbordement, le navire reprendra sa route vers les ports d'Europe du Nord via Gibraltar. Avec l'entrée en service de TangerMed II, ce rythme sera dépassé dans le complexe portuaire du détroit. [...]

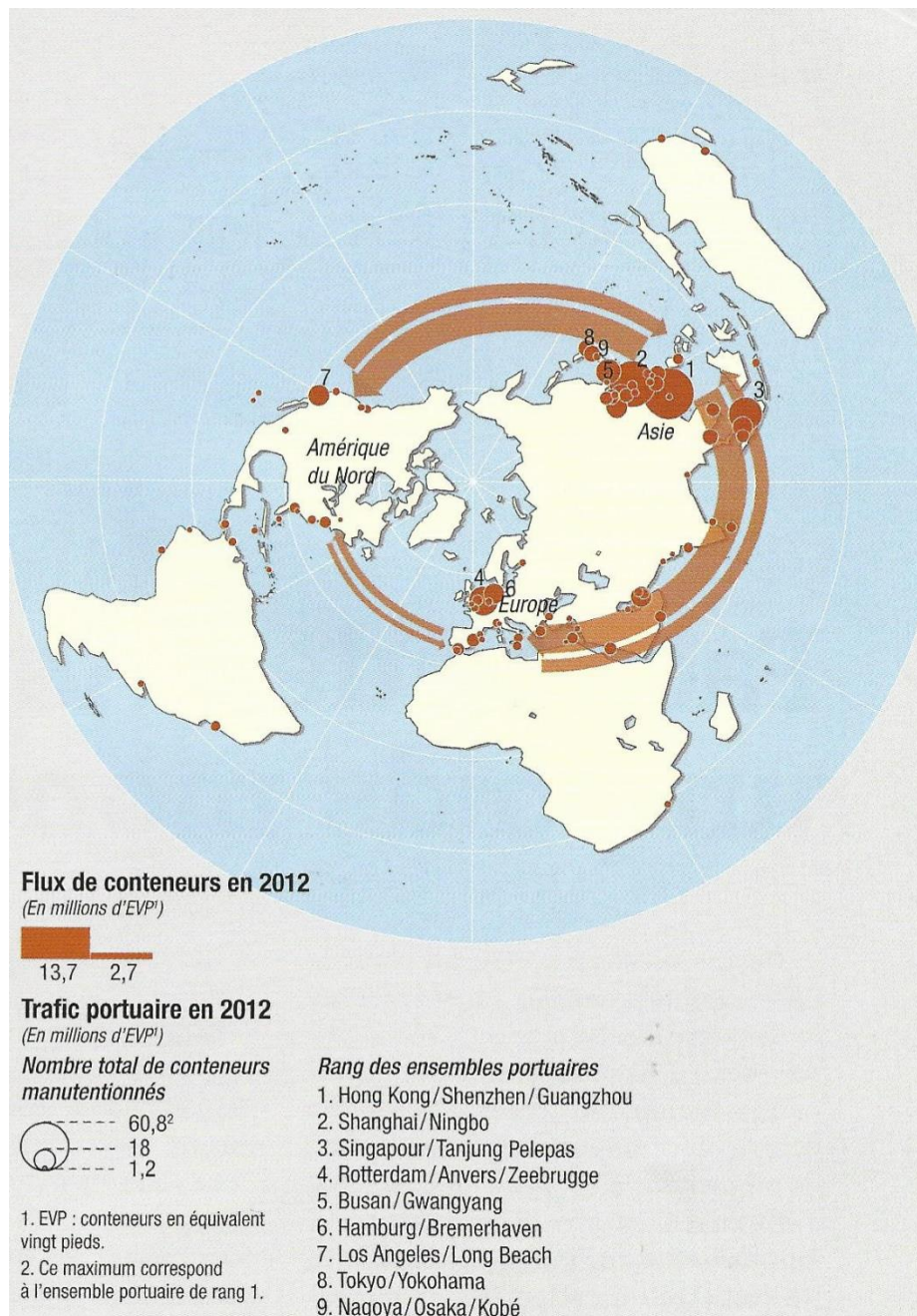
Les vrais maîtres du jeu ne sont plus les caboteurs¹ ou les ports mais les armateurs de porte-conteneurs. En vingt ans, les entreprises d'armement maritime sont devenues de très grandes multinationales, [...] qui gèrent des réseaux mondiaux. Pour répondre par exemple à la demande des fabricants de jouets, de produits chimiques, de meubles ou d'ordinateurs, les armateurs se sont regroupés pour fournir un service complet, régulier, de l'usine au magasin et à jours fixes.

La guerre entre les armateurs spécialisés dans le conteneur a bouleversé l'économie traditionnelle du commerce en Méditerranée. Face au recul de leur position, les acteurs historiques (Marseille, Le Pirée, Barcelone, etc.) se sont trouvés dans l'obligation d'investir et de se réinventer au prix de douloureux ajustements et de conflits sociaux. De nouvelles puissances portuaires émergentes comme Malte, Gioia Tauro (Italie), Algésiras (Espagne) et TangerMed se sont affirmées comme d'authentiques compétiteurs. Le port de Malte est parvenu à accueillir plus de 1.900 navires par an dont 700 gros porte-conteneurs. Logiquement, les armements placent leurs hubs sur les routes qui sont les mieux alimentées. Sur la grande route est-ouest qui relie les différents pôles de la Triade (Europe, Etats-Unis et Asie du Sud), on peut estimer que 60 % des conteneurs circulent dans les deux sens des flux entre l'Europe et l'Asie. Avec 60 millions de boîtes, les échanges euro-asiatiques devancent depuis une décennie déjà le puissant axe Asie-Amérique : 20,3 millions d'EVP. C'est donc sur cette route Europe-Asie, et particulièrement en Méditerranée, où la tentation de développer des hubs est forte.

¹ Caboteur : bateau transportant des marchandises sur une courte distance.

Document 2 : Les flux de conteneurs en 2012.

Source : Antoine Frémont, Anne Frémont-Vanacore, « Géographie des espaces maritimes », *Documentation photographique* n° 8104, mars-avril 2014, p. 19.



Questions :

- 1) A partir du document 1, identifiez les acteurs du transport maritime international.
- 2) A l'aide des deux documents, décrivez les principaux flux de conteneurs dans le monde.
- 3) Comment le port TangerMed est-il devenu un lieu stratégique pour le transport maritime mondial ?
- 4) Expliquez la phrase soulignée.
- 5) Montrez que l'évolution des grands ports mondiaux est au cœur du processus de mondialisation.

Exercice n°4 / sujet d'étude : Les migrations internationales.

Document : « Les Philippins dans le monde : une diaspora organisée ».

Source : D'après E. JANIN, *Carto N°20*, Novembre-Décembre 2013.

Fin 2011, plus de 10,45 millions de Philippins vivaient à l'étranger dans 227 pays ou territoires. Trois grands types de destination se distinguent : les États développés ouverts à l'immigration, les monarchies du golfe Persique et les pays asiatiques proches. Le continent américain regroupe 41,37 % des Philippins expatriés ; ils résident majoritairement aux États-Unis, où ils forment la plus importante communauté asiatique après les Chinois, et au Canada. Le Moyen-Orient est la deuxième destination (28,57 % du total), avec une forte présence en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis. L'Asie vient en troisième position avec 13,86 % : la Malaisie constitue la destination principale, loin devant le Japon et Singapour. L'Europe – le Royaume-Uni et l'Italie en tête – n'arrive qu'au quatrième rang (7,73 %), devant l'Océanie (4,31 %) et l'Afrique (0,6 %). A cette dispersion géographique, il faut ajouter 369 104 marins qui passent une grande partie de l'année sur les cargos de marchandises et les navires de croisière.

Le phénomène s'est fortement accru au cours de la dernière décennie, le nombre de migrants passant de 7,4 millions en 2000 à 10,45 millions en 2011 : 47 % d'entre eux le sont à titre permanent, 43 % à titre temporaire et 10 % sont en situation irrégulière dans les pays d'accueil. Les femmes et les personnes âgées de vingt-cinq à cinquante ans constituent les effectifs les plus importants. Si 30 % d'entre eux disposent d'au moins un diplôme universitaire, 70% n'avaient pas d'activité régulière aux Philippines. Les travailleurs migrants temporaires partent avec un contrat de travail, principalement vers les monarchies du golfe Persique, Singapour et Hong Kong. Ils étaient 1,68 million dans ce cas en 2011. Si les domaines de la construction, de la marine marchande et du bâtiment dominant pour les hommes, les femmes travaillent comme domestiques, femmes de ménage ou infirmières.

Cette émigration massive de la main d'œuvre philippine date des années 1970 et de la loi d'officialisation de la migration de travail (1974). Organisée et institutionnalisée par l'État, cette politique s'inscrivait dans un contexte de crise et de forte croissance démographique, permettant de limiter les risques d'explosion sociale. Elle est portée par de nombreux organismes, publics et privés, spécialisés dans ce trafic légal. Ce courant n'a jamais fléchi depuis, bien que la structure économique du pays ait fondamentalement changé et que la croissance se soit consolidée depuis une décennie (6,8 % en 2012, selon la Banque mondiale). Les travailleurs migrants bénéficient également d'un encadrement et d'un système de protection sociale, grâce à des accords de coopération bilatérale signés avec certains pays. Socialement, cette migration est une solution au chômage (7 % en 2011) et à la pauvreté (41,5 % des habitants disposent de moins de 2 dollars par jour en 2009) [...]. Économiquement, il s'agit d'une source importante de remises, c'est-à-dire de transferts de fonds adressés aux familles, le quart d'entre elles dépendant des revenus des travailleurs expatriés. Ces capitaux atteignent près de 10% du PIB. Cette somme est aussi un puissant levier pour la construction immobilière dans le pays. Toutefois avec cet exode, les Philippines doivent faire face à une fuite de leurs forces vives, d'autant plus que les jeunes aspirent à suivre le chemin emprunté par leurs prédécesseurs. Si les travailleurs non qualifiés représentent environ le tiers des expatriés, on compte également des enseignants et des médecins qui n'hésitent pas à quitter leur pays et à subir un déclassement professionnel dans les régions d'accueil. L'ouvrier du bâtiment à Dubaï et la domestique travaillant dans les beaux quartiers de Hong Kong ne proviennent pas nécessairement des bidonvilles de Manille.

Questions :

- 1) Relevez les raisons qui incitent les Philippins à quitter leur pays.
- 2) Justifiez la phrase suivante : « Les destinations des migrants philippins sont d'une grande diversité ».
- 3) Quelles sont les conséquences de ces flux migratoires aux Philippines ?
- 4) A partir de l'exemple des Philippins, montrez que les migrants sont des acteurs clés de la mondialisation et jouent un rôle dans l'interdépendance entre les Etats.

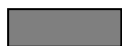
ANNEXE

À remettre avec la copie d'examen



La Division Internationale du Travail en Asie

Légende :



: Une grande puissance industrielle



: Un pays dans lequel les FTN délocalisent



: Une ville possédant de nombreuses fonctions de commandement à l'échelle mondiale



: Une interface majeure